

# La fin de leur monde

Un demi-siècle après une guerre qui aura mis fin à 132 années de colonisation, cette paix véritable et tant recherchée, qui calme les esprits et chasse la haine des cœurs, semble encore bien lointaine. Pourtant, chaque visite d'un chef d'Etat français en Algérie est perçue comme un acte de rupture avec les turpitudes de l'histoire et un engagement solennel à tourner la page. Mais, juste après, les démons du passé ressurgissent et les lourds nuages reprennent leur place dans le ciel des relations algéro-françaises. C'est que ces relations sont compliquées, complexes, car engluées dans les boues du passé. Elles ont besoin de vérité pour être définitivement assainies. Sans cette vérité, plus forte que les histoires officielles et les certitudes «patriotiques» des uns et des autres, nous continuerons de tourner en rond.

Les choses sont pourtant claires. L'Algérie, pays agressé militairement à travers une conquête sauvage qui n'a rien à envier aux expéditions génocidaires des Européens en Amérique du Nord et du Sud, a été occupée durant 132

années. Son peuple a failli être décimé : il est prouvé que la France coloniale a empêché la croissance naturelle du peuple algérien (qui est passé de 7 millions à 10 millions en... un siècle et trente-deux années !) ; elle a utilisé les armes pour le massacrer, mais pas seulement. La politique d'accaparement des terres par la force, en vue de les offrir aux colons qui arrivaient en masse, a chassé les Algériens vers les pièges où ils connaîtront la faim, la soif, le dénuement. Et même là, dans la pauvreté et la misère, accrochés à la nudité et à la désolation de terres incultes et hostiles, victimes d'épidémies mortelles et des excès de la nature, ils n'échapperont pas aux expéditions punitives des militaires qui les poursuivront jusqu'aux grottes où ils enfumeront hommes, femmes, enfants et vieillards (exemple du Dahra, entre autres).

Dans les relations algéro-françaises, on n'a pas fait l'essentiel du chemin. On se satisfait chaque fois de fausses certitudes et de vagues promesses. Emportés par l'émotion du moment, on bâtit des rêves insensés sans défricher le terrain menant vers une réconciliation authentique. L'Algérie indépendante attendra un geste de la France qui ne viendra jamais. Bien au contraire, quand ce n'est pas la guerre ouverte sous forme d'assassinats d'émigrés comme dans les années 70, quand ce n'est pas la provocation, le racisme, les mesures discriminatoires et avilissantes, quand ce n'est pas le silence complice face aux menées du terrorisme islamiste (deux cents mille morts n'ont ému personne. Il a fallu l'épouvantable tragédie des tours jumelles pour que le monde

se mobilise. Trois mille morts américains ont réveillé les consciences. J'ai calculé : une victime new-yorkaise du terrorisme islamiste vaut beaucoup plus que 60 victimes algériennes du même terrorisme !)

Alors que l'humanité avait condamné le colonialisme et mis à nu son caractère inhumain, injuste et autocratique, alors que la guerre de Libération avait fini par dévoiler son véritable visage et que la torture avait été prouvée et reconnue, la France continuait de parler d'événements d'Algérie, de nier massacres et supplices. Pire, une loi, votée par la droite, glorifiait ce colonialisme censé avoir introduit la «civilisation» et développé le pays. En fait, la vérité historique est tout autre. Voici ce que disent les acteurs français eux-mêmes de l'Algérie de 1830 :

- «Rien de comparable en Europe à la région de Blida» (colonel Saladin).

- «La Kabylie est superbe, un des pays les plus riches que j'aie jamais vus» (Saint-Arnaud).

- «Pays couvert d'arbres fruitiers de toutes espèces, jardins cultivés jusqu'à la mer, grande variété de légumes grâce à un système d'irrigation très bien entretenu par les Maures» (Gentry de Bussy).

Ce ne sont pas les témoignages des ultras du nationalisme algérien mais bel et bien la profession de foi des généraux de la colonisation. Les «bienfaits» supposés de la colonisation ne sont en fait qu'un saupoudrage économique qui obéissait à une logique toute simple : toutes les richesses du sol et du sous-sol algérien devaient participer à la prospérité et à la grandeur de la France. La colonie était au service de la Métropole. L'infrastructure ferroviaire et portuaire avait pour fonc-

tion d'assurer le transport des matières premières vers l'industrie française. Grâce au sol algérien, la France sauvera son vignoble et continuera de régner sur la production mondiale du vin. Et quand il fallait tester la bombe atomique ou envoyer des fusées dans l'espace, le Sahara algérien était tout indiqué. Pendant toute la durée de la colonisation, les indigènes ont constitué une main-d'œuvre corvéable et mal-léable à souhait. Les meilleurs d'entre nous étaient soit ouvriers agricoles honteusement exploités, femmes de ménage, Fatmas servant ses maîtres français, ou portefaix pour tenir les couffins de ces dames. Ou encore cireurs et vendeurs de journaux à la criée pour les plus jeunes. Mais quand la France avait besoin de chair à canon, les autochtones devenaient subitement des Français «à part entière» !

Les «bienfaits» de la colonisation n'étaient visibles que par les possédants, ces colons qui se sont créés leur monde à eux : image d'Epinal et villages cartes postales. Nos aïeux ont connu une autre France coloniale.

Ayons le courage d'ouvrir grandes les portes de l'histoire afin de libérer la vérité, non pas pour entretenir la haine et perpétuer les incompréhensions, mais pour reconnaître nos erreurs et les assumer. Libérer la vérité et libérer les consciences. En finir avec le racisme et la supériorité prétendue d'une race sur une autre ! En finir avec la diabolisation d'une religion ! En finir avec les mots blessants, les clichés, les ghettos ! En finir avec les lois irresponsables qui alimentent les rancœurs et soufflent dans le vent, déjà puissant, de la xénopho-



Par Maamar FARAH  
maamarfarah20@yahoo.fr

bie et du reniement des valeurs cardinales qui ont fait la France de Victor Hugo et d'Emile Zola ! Alors oui, si cela se réalise, nous aurons fait ce chemin qui manquait, nous aurons atteint la fin de l'ancien monde pour bâtir, ensemble, un autre monde, plus beau car plus fraternel, plus solidaire, plus égalitaire... Samedi 22 décembre sera peut-être le début de cette autre ère, celle de la paix et de la fraternité retrouvées, pour isoler définitivement ces détraqués et tous ces politicards véreux qui clochardisent le grand héritage du gaullisme : à court d'arguments, les voilà qui tendent un «bras d'honneur» à notre pays !

M. Hollande, démarquez-vous de ces voyous de la politique et soyez à la hauteur de cette France éternelle, réconciliée enfin avec ses propres valeurs, qui vous a confié l'honorable et lourde mission d'être l'homme de ce nouveau monde !

M. F.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoiralgerie.com>  
E-mail : [info@lesoiralgerie.com](mailto:info@lesoiralgerie.com)

## ANNIVERSAIRE

Grand-mère Halima et grand-père Maamar, tonton Walid ainsi que tata Rym et Amira sont heureux de présenter leurs vœux de bonne santé et de longue vie à

**Slimane Ferrouki**

qui souffle sa première bougie, entouré de l'amour de ses parents, Soraya et Amine.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)



## Pierre qui roule et autres clichés géologiques !

Coopération algéro-française. Dans le cadre d'un échange gagnant-gagnant, la France très intéressée par le savoir-faire algérien en matière de ...

...badigeonnage d'une ville en 48 heures chrono !

Les pierres ont volé haut lors de la récente visite du président Moncef Marzouki à Sidi-Bouzyd, la ville martyre tunisienne. Les manifestants, frères et sœurs d'un marchand ambulant devenu célèbre, n'apprécient pas la tournure prise par la révolution du jasmin. Donc, les pierres ont volé haut, s'abattant sur les officiels. Les pierres ont aussi volé haut et continuent de voler haut en haute, moyenne et basse Egypte. Là-bas, les héros de Place Tahrir n'apprécient que moyennement le chemin poilu emprunté par la révolution anti-Moubarak. Alors, là-bas itou, les pierres ont volé haut. Et continuent de voler. En Algérie, l'observatoire non agréé des pierres qui volent à la figure des très hauts dirigeants du pays est formel. Certes, les pierres volaient encore chez nous haut, très haut il y a quelques années de cela. Des marques sur la carrosserie d'une Mercedes 500 de la présidence faisant foi. Mais depuis, et sans que cet observatoire n'avance d'explications, les pierres algériennes ont subitement cessé de voler sur le trajet d'un cortège de type 1. Pourquoi les pierres tunisiennes et égyptiennes volent encore le plus normalement du monde, alors que leurs homologues algériennes se sont retrouvées frap-

pées d'immobilisme chronique ? On ne peut que spéculer autour de ce mal mystérieux qui frappe notre géologie. Des fans de Mick Jagger et de toute pierre qui roule croient dur comme fer en l'existence gardée secrète d'une brigade à la mission en théorie impossible mais en l'occurrence fort bien remplie : celle qui consiste à coller les pierres qui jonchent les trajets dits sensibles. De nuit, de préférence, les commandos-colleurs sillonnent le pays, cartes et bidons de colle forte en main et s'emploient méthodiquement à coller tout caillou au sol, le fixant aussi solidement que l'immunité de Chakib Khelil. Du coup, même en colère, les manifestants algériens se tuent la santé à essayer d'arracher en vain des cailloux forcément indécollables. Une explication qui satisfait également un autre fan-club, celui de la famille Pierrafeu. Les adorateurs de ce dessin animé culte croient eux aussi dur comme... pierre (j'avais envie déjà de la faire cette vanne, dix lignes plus haut !) que les pierres algériennes ne volent plus parce que le régime passe son temps à les coller. Mais, contrairement aux fans de Mick Jagger et des Rolling Stones, les amis des Pierrafeu sortent de cette histoire avec une morale essentielle, fondamentale qu'ils nous délivrent ainsi, d'un bloc (eh oui, celle-là aussi, celle du bloc, je n'allais tout de même pas la rater) : pour réussir dans ce pays, mieux vaut investir dans la colle. Forcément, la colle, c'est un secteur d'avenir ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Samsung GALAXY Tab2 10.1"

[à chacun sa tablette]



53 799 DA

Tablette 10.1"

- Écran 10.1" (1280x800 pixel)
- Mémoire 16 Go ( extensible à 32 Go )
- Android 4.0 ( Ice Cream Sandwich )
- GSM, GPRS, EDGE & 3G / Wifi



مرحبا بالغد

[www.facebook.com/djezzy](http://www.facebook.com/djezzy)

Avec Djazzy, profitez des nouveautés à des prix imbattables !

La tablette Samsung Galaxy Tab2, 10.1" est disponible dans nos Centres De Services

La tablette Samsung Galaxy Tab2, 7" est également disponible au prix de 43 990 DA

Tablette et SIM vendue séparément. Dans la limite des stocks disponibles.